

La Gazette des Comores

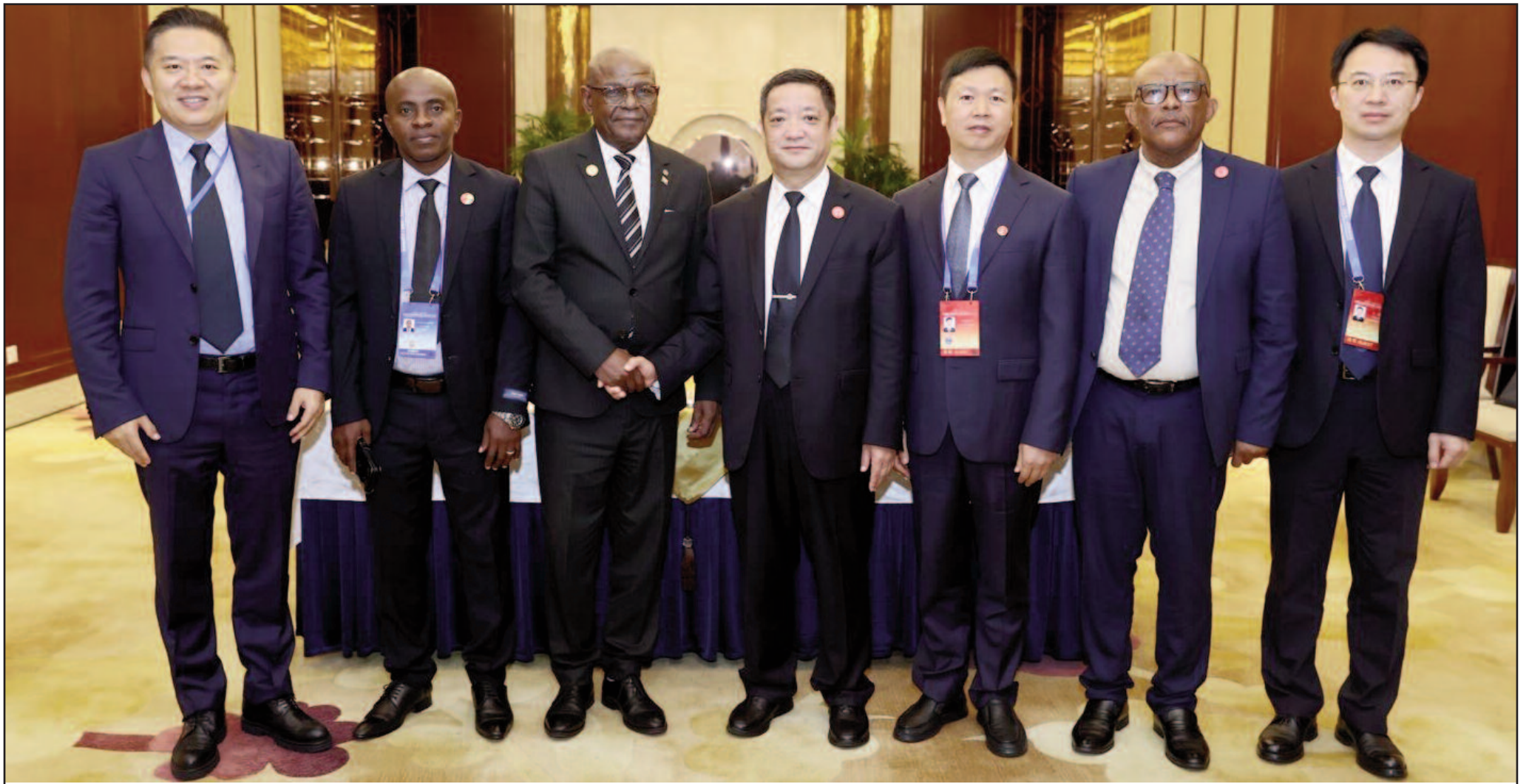
Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

27^{ème} année - N°5203 - Mardi 15 Septembre 2026 - Prix : 200 Fc

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE :

Les Comores plaident pour plus de coopération



ÉDUCATION :

**L'UDC et le PNUD misent sur
l'innovation et l'intelligence artificielle**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

03 Rabi al-Thani 1448

Prières aux heures officielles

Du 11 au 16 Septembre 2026

Lever du soleil:

06h 01mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 49mn

Dhouhr : 12h 05mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



SANTÉ AUDITIVE :

Kiyo en sensibilisation à Domoni-Mbadjini

L'association Kiyo a organisé samedi dernier à Domoni dans le Mbadjini, une journée de sensibilisation et de dépistage des troubles ORL, avec un accent particulier sur la surdité. Au total, 131 personnes ont bénéficié gratuitement de consultations et d'exams.

Il est 9 heures à Domoni dans le Mbadjini. Au bangweni, la lumière du matin éclaire une foule attentive. Chaises en plastique serrées les unes contre les autres, femmes en hijabs colorés, hommes en kofias, enfants au premier rang. Tous les regards convergent vers l'écran où s'affiche en vert « Luttons ensemble contre la surdité ». Au micro, un membre de Kiyo présente l'association devant un kakemono. Le brouhaha diminue, on écoute. L'initiative est portée par cette association comorienne à but non lucratif qui s'est donné pour mission de prévenir les maladies ORL et traiter la surdité chez les nouveau-nés, les enfants et les adultes.

Un fléau encore tabou, souvent détecté trop tard, qui compromet gravement la scolarité et provoque



l'isolement social. Pour Kiyo, il faut agir tôt, sur le terrain et pour tous.

Après la présentation des objectifs, la parole fut donnée à un témoin, Mohamed Soidiki, appareillé depuis plusieurs années, a raconté son parcours. Notamment les années de malentendus, le repli, puis

la renaissance grâce à l'appareillage. Un récit fort qui a ancré la sensibilisation dans le vécu. Place ensuite aux consultations. L'équipe était au complet, infirmiers, médecins généralistes et une spécialiste Oto-rhino-laryngologie. Deux dispositifs ont été déployés. D'abord, le dépistage scolaire. Sur

lequel 31 élèves de CM1 et CM2 ont été examinés par l'ORL avec un test d'audiométrie complet, un examen facturé 17 500 KMF en cabinet et offert gratuitement ce jour-là.

Le verdict est plus ou moins inquiétant, dans la mesure où 8 enfants sur 31, soit 25,8%, présentent une surdité. Par ailleurs,

45,6% des élèves avaient un bouchon de cérumen à une ou aux deux oreilles, cause fréquente et pourtant évitable de baisse auditive. Tous ces cas nécessitent un suivi ORL.

Au total, 131 personnes ont été examinées gratuitement en une journée. Un chiffre qui révèle l'ampleur des besoins non couverts dans la région. La matinée s'est achevée par une séance de questions-réponses participative, où l'audience a pu interroger les professionnels sur les gestes de prévention, les signes d'alerte chez le nourrisson et l'enfant, et la prise en charge. Parmi les interventions, celle de Nassurdine Chamssoudine, originaire de Domoni, qui encourageait l'initiative : « Cette initiative de Kiyo est salutaire. Chez nous, on a longtemps cru que la surdité était une fatalité ou une honte. Fini la stigmatisation, aujourd'hui, on comprend qu'on peut la dépister et la soigner. J'ai vu ces mamans rassurées. J'encourage Kiyo à continuer et j'appelle notre communauté à se mobiliser. Notre santé auditive n'est plus à prendre à la légère », a-t-il lancé.

Hamdi Abdillahi Rahilie

MSOMO NA HAZI

Des jeunes de Mwali aptes à intégrer le monde du travail

À un mois de la fin du Programme Msomo Na Hazi, prévue en octobre 2026, plusieurs jeunes formés dans différents métiers ont reçu, jeudi 10 septembre à Fomboni, leurs Certificats de Compétence Professionnelle. La cérémonie a également permis de dresser le bilan d'un programme qui revendique plus de 3 500 jeunes formés et plus de 400 déjà insérés professionnellement aux Comores.

La salle multifonctionnelle de Fomboni a accueilli, jeudi 10 septembre dans la matinée, une cérémonie consacrée à la présentation des principales réalisations du Programme Msomo Na

Hazi et à la remise des Certificats de Compétence Professionnelle aux jeunes ayant réussi les évaluations de l'apprentissage encadré. Porté par le ministère de l'Éducation nationale et financé par l'Union européenne, le programme avait pour objectif de rapprocher l'éducation, la formation professionnelle et le monde du travail afin de favoriser l'insertion des jeunes Comoriens. À l'approche de sa clôture, prévue en octobre 2026, le directeur du programme a dressé un bilan qu'il juge positif. Selon les chiffres présentés, plus de 8 000 jeunes ont été sensibilisés aux opportunités de formation et aux métiers porteurs. Plus de 3 500 ont bénéficié d'une formation et plus de 3 700 ont reçu un accom-



pagnement individualisé dans leur parcours vers l'emploi.

Le programme indique également que plus de 400 jeunes ont déjà réussi à s'insérer professionnellement, soit en accédant à un emploi, soit en lançant leur propre activité génératrice de revenus.

Parmi les acquis mis en avant figurent les dix centres Sowu la Hazi, implantés à Mwali, Ndzuani et Ngazidja, qui assurent l'accueil, l'orientation et l'accompagnement des jeunes. Le développement de l'entrepreneuriat dans le domaine de l'économie sociale et solidaire a égale-

ment été expérimenté dans trois localités pilotes : Miringoni à Mwali, Ouani à Ndzuani et Mbangani à Ngazidja. Plus de 500 acteurs intervenant dans les domaines de la formation et de l'insertion ont par ailleurs renforcé leurs compétences. Plusieurs centres de formation ont été modernisés, tandis qu'un nouveau centre dédié aux métiers agricoles a été opérationnalisé à Mwali avec l'ENFAD.

Le moment fort de la cérémonie a été la remise des certificats aux apprentis formés dans sept filières : maçonnerie, menuiserie, plomberie, méca-

nique automobile, mécanique marine, transformation des produits halieutiques et transformation des produits agricoles. En félicitant les lauréats, le directeur de Msomo Na Hazi a salué la contribution des fundi, des tuteurs, des familles et des différents partenaires. À quelques semaines de la fin du programme, il a appelé l'État, les collectivités, le secteur privé et la société civile à préserver ces acquis afin que les compétences acquises continuent d'ouvrir aux jeunes les portes de l'emploi et de l'entrepreneuriat.

Riwad

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédactrice en chef

Andjouza Abouheir

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

Mohamed Youssouf

Sanaa Chouzour

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mohamed Ali Nasra

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ TRANSNATIONALE :

Les Comores plaident pour plus de coopération

À l'occasion du 3e dialogue ministériel Chine-Afrique orientale sur l'application des lois, tenu le 10 septembre dernier à Lianyungang, en Chine, le ministre de l'intérieur Mohamed Ahmed Assoumani a appelé au renforcement de la coopération sécuritaire entre les États. Trafic d'êtres humains, immigration clandestine, stupéfiants, cybercriminalité et contrôle des frontières figurent parmi les principaux défis évoqués par le ministre.

Devant les délégations internationales réunies à Lianyungang, Mohamed Ahmed Assoumani a défendu une coopération fondée sur le partage d'informations, l'échange d'expertises et le renforcement des capacités opérationnelles. « Les menaces contemporaines, qu'il s'agisse de la criminalité transnationale organisée, de la cybersécurité ou d'autres formes d'instabilité ne connaissent pas de frontières », souligne-t-il. Pour le ministre, aucun État ne peut répondre seul à ces menaces. « Aucun pays ne peut, à lui seul, relever ces défis de manière isolée », affirme-t-il, appelant à une action collective fondée sur la solidarité

régionale et internationale. Cette coopération revêt une importance particulière pour l'Union des Comores en raison de sa position géographique.

État archipelagique situé dans l'océan Indien occidental, le pays reste confronté aux difficultés liées à la surveillance de ses frontières maritimes. « La porosité de nos côtes, le long de routes maritimes hautement fréquentées, expose notre pays aux réseaux de migration irrégulière, au trafic d'êtres humains et à la criminalité transfrontalière », précise le ministre.

Face à ces vulnérabilités, Mohamed Ahmed Assoumani estime nécessaire de renforcer le contrôle des frontières. « Le suivi et la surveillance de ces espaces insulaires exigent des mécanismes rigoureux de contrôle frontalier et une vigilance opérationnelle continue », indique-t-il. La lutte contre les stupéfiants, figure également parmi les préoccupations exposées. Selon les chiffres présentés par le ministre, la Police nationale comorienne a enregistré et traité 372 affaires criminelles et délictuelles entre janvier et juillet 2026. Les atteintes aux biens et les escroqueries représentent 42,2% des dossiers, suivies des



infractions sexuelles et atteintes aux mœurs avec 21,8%, puis des infractions liées aux stupéfiants et à l'alcool avec 21,2%. « Ces données traduisent l'ampleur des défis sécuritaires auxquels nos services doivent faire face », estime Mohamed Ahmed Assoumani. Il souligne par ailleurs la nécessité de renforcer les capacités matérielles, logistiques et technologiques des services concernés.

La cybercriminalité constitue également un axe majeur de coopé-

ration. Dans son intervention, le ministre a insisté sur le caractère transnational des nouvelles menaces et sur la nécessité d'une réponse coordonnée. Le partage d'informations et le renforcement des capacités opérationnelles doivent, selon lui, permettre de mieux anticiper ces risques. Le ministre a également relevé la portée symbolique de cette rencontre organisée le 10 septembre, date consacrée à la Journée internationale d'INTERPOL dédiée à la coopération policière mondiale.

«Aucune frontière ne saurait protéger seule nos concitoyens face à des réseaux criminels interconnectés », rappelle-t-il. Pour les Comores, « le réseau et les outils d'INTERPOL constituent une clef de voûte indispensable » pour intensifier l'échange de notices, sécuriser les points de passage frontaliers et coordonner les réponses face à la criminalité transnationale organisée.

Mohamed Ahmed Assoumani cite également l'EAPCCO et le partenariat avec la Chine comme des cadres essentiels de coopération. « Seule une action concertée, basée sur le partage d'expertises, l'échange d'informations et le renforcement des capacités opérationnelles, permettra de garantir la paix et la stabilité indispensables au développement durable », conclut-il. Son intervention s'inscrit dans les échanges du Global Public Security Cooperation Forum de Lianyungang, qui ont réuni plusieurs délégations autour de la coopération policière internationale, de la prévention des crises, des menaces transfrontalières et de l'utilisation des nouvelles technologies dans les stratégies de sécurité.

Mohamed Ali Nasra

ÉDUCATION :

L'UDC et le PNUD misent sur l'innovation et l'intelligence artificielle

L'Université des Comores et le Programme des Nations unies pour le développement ont signé, lundi 14 septembre dernier à Mavingouni, un Mémoire d'Entente destiné à renforcer leur coopération dans la formation, la recherche et l'innovation. Au cœur de ce partenariat figure notamment la mise en place de l'UniPod Comores, un espace appelé à rapprocher étudiants, chercheurs, entrepreneurs, secteur privé et institutions autour de solutions adaptées aux défis du pays.

Pour Luca Monge Roffarello, représentant résident du PNUD aux Comores, cet accord dépasse le cadre d'une simple signature institutionnelle. « Elle traduit une ambition commune, faire de l'Université un acteur encore plus central dans la recherche de solutions aux défis de développement des Comores », a-t-il déclaré. Le partenariat s'appuie déjà sur plusieurs réalisations.

Le représentant du PNUD a notamment cité le Laboratoire d'Analyse de l'Eau de la Faculté des Sciences et Techniques, réalisé avec l'appui du PNUD et du Fonds Vert pour le Climat. Il a également rappelé la création du Master en Gestion des Risques et Catastrophes Naturelles, dont plusieurs diplômés exercent aujourd'hui des responsa-



bilités au sein de la Direction générale de la sécurité civile. « C'est exactement ce que nous recherchons, des compétences formées aux Comores, qui restent aux Comores et qui contribuent directement au développement et au renforcement des institutions du pays », souligne-t-il.

La nouvelle étape du partenariat repose notamment sur l'UniPod, présenté comme un espace d'innovation et de collaboration. « Nous voulons aujourd'hui franchir une nouvelle étape », affirme Luca Monge Roffarello. L'objectif est de permettre aux étudiants, chercheurs, entrepreneurs, entreprises et acteurs publics de se rencontrer et de travailler ensemble sur des solutions

concrètes. L'intelligence artificielle et le numérique occupent une place importante dans cette ambition. Le représentant résident du PNUD souhaite que l'Université devienne « un espace surtout où l'innovation et l'intelligence artificielle pourront être mises au service des défis concrets de développement des Comores ».

Le ministre de l'Éducation nationale, Bacar Mvoulana, a également insisté sur la portée de cette initiative. Selon lui, l'UniPod ne doit pas être « simplement un nouvel espace technologique », mais un lieu « où le savoir rencontre l'innovation, où la recherche rencontre les besoins de notre société et où les idées de notre jeunesse peuvent

devenir des solutions, des projets et, demain, des entreprises créatrices de valeur et d'emplois ». Installé sur le site universitaire de Mvouni, l'UniPod doit également contribuer à la transformation de ce campus. Le ministre estime que son opérationnalisation devra s'accompagner d'améliorations en matière d'énergie et de connectivité, indispensables au fonctionnement d'un pôle consacré au numérique et à l'intelligence artificielle. Ces investissements, souligne-t-il, doivent bénéficier à l'ensemble de la communauté universitaire.

L'initiative sera par ailleurs intégrée à l'écosystème international du PNUD à travers timbukto et le réseau continental SPARK Africa.

« Une formidable ouverture pour notre jeunesse et notre Université vers les réseaux africains d'innovation, de mentorat, de financement et d'accès aux marchés », estime le ministre. Pour le recteur de l'Université, Ibouroi Ali Tabibou, cette signature vient pour sa part consolider une coopération déjà porteuse de résultats. Il rappelle que l'établissement dispose notamment d'un Laboratoire d'Analyse de l'Eau achevé et équipé, d'un Laboratoire de Pédologie, d'une salle de visioconférence et de deux minibus destinés aux sorties de terrain. Le recteur souligne également le lancement prochain de la Licence en Gestion de l'Eau, après la péren-

nisation sur fonds propres de l'Université du Master en Gestion des Risques et Catastrophes Naturelles. Le nouveau mémorandum élargit la coopération à plusieurs domaines, notamment l'enseignement supérieur, la recherche, l'innovation, l'entrepreneuriat des jeunes, la transformation numérique, les politiques publiques, l'environnement, le climat et la résilience.

« Nous ne voulons plus être seulement un lieu où l'on transmet des savoirs », affirme le recteur, qui souhaite faire de l'Université « un espace où se pensent les politiques publiques de demain » et où sont développées des recherches directement utiles au pays. Cette signature intervient alors que le PNUD célèbre cinquante années de présence et de coopération aux Comores. Pour Luca Monge Roffarello, cette étape doit surtout ouvrir une perspective nouvelle, avec « une jeunesse mieux équipée, une recherche davantage tournée vers les solutions et une innovation portée par les Comoriennes et les Comoriens eux-mêmes ». L'enjeu désormais sera de transformer cet accord en projets opérationnels et de faire de l'UniPod un véritable espace national d'innovation, connecté aux besoins de l'Université et aux priorités de développement des Comores.

Mohamed Ali Nasra

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE :

«Mutsamudu se prépare à changer de dimension»

«Voie de contournement, liaison Hombo-Pagé et Koki-Dindrihari, le sentier piétonnier de Lazari, traitement des déchets et nouveaux aménagements », le gouvernement engage une nouvelle étape pour transformer Mutsamudu en capitale moderne, fluide et attractive. Une ambition qui place l'aménagement urbain au cœur de la stratégie présidentielle. Lors d'une réunion de restitution des travaux faits sur 10 projets dont trois sont retenus par le gouvernement.

Mutsamudu veut changer de visage. Et derrière les projets annoncés pour la capitale d'Anjouan, c'est une ambition plus large qui se dessine : celle de faire de la ville un véritable pôle urbain, économique et administratif à la hauteur de son statut de capitale. Une dynamique portée au niveau national par le président Azali Assoumani, dont la stratégie d'aménagement entend désormais s'attaquer aux difficultés structurelles qui freinent le développement des grandes villes de l'archipel.

La restitution des travaux consacrés à dix projets s'est tenue vendredi dernier à la mairie de Mutsamudu, lors d'une réunion présidée par le secrétaire général du gouvernement, Elfathou Azali. Autour de la table figuraient notamment le ministre de l'Aménagement du territoire, le préfet du centre Ali

Ibouroi, le maire de Mutsamudu Elarisse Mohamed, ainsi que plusieurs autorités et invités.

À l'issue de cette réunion, trois projets majeurs concernant directement Mutsamudu ont été retenus : la voie de contournement de la capitale, le tronçon Hombo-Pagé, le sentier piétonnier de Lazari, auxquels s'ajoute l'aménagement d'une plateforme. Pour le maire, Elarisse Mohamed, la voie de contournement constitue une pièce maîtresse de la transformation urbaine. « Contourner Mutsamudu, c'est un projet phare pour le plan local urbain et pour toute l'île. Passer de Dindrihari vers Koki directement permettra de désengorger Mutsamudu et la circulation sera nettement plus fluide », explique-t-il. Le projet Koki-Dindrihari n'est pourtant pas nouveau. Son origine remonte à 1983. Plusieurs gouvernements ont envisagé sa réalisation sans parvenir à la concrétiser. Sa relance actuelle pourrait ainsi marquer un tournant pour une infrastructure attendue depuis plusieurs décennies. Le tronçon Hombo-Pagé, via le plateau de Bandrakoa, avait quant à lui été tracé sous le régime Sambi dans les années 2000.

La visite de terrain qui a suivi la réunion a permis aux autorités de mesurer concrètement les contraintes et les potentialités des différents tracés. Sur le littoral de Lazari, l'ambition est également de rompre



avec les mauvaises pratiques. Le futur sentier piétonnier doit transformer un espace aujourd'hui marqué par les dépotoirs sauvages en lieu de promenade, de détente et d'activité économique. Des espaces pourraient notamment accueillir des vendeurs de brochettes et d'autres petites activités commerciales. Pour Nour El-Fath Azali, la logique dépasse d'ailleurs les frontières de Mutsamudu. «Moroni et Fomboni bénéficieront presque du même projet visant à désengorger les capita-

les. Le gouvernement met l'accent sur ces projets pour booster l'économie», souligne le secrétaire général du gouvernement.

Le maire a par ailleurs annoncé un autre chantier : le remblaiement de la zone allant du port jusqu'à la mosquée de Libye, avec la perspective d'une grande artère à quatre voies, deux dans chaque sens. Avec ces différents projets, Mutsamudu entre dans une nouvelle séquence. Il ne s'agit plus seulement de réparer ou d'aménager quelques axes : l'en-

jeu est désormais de repenser la capitale dans son ensemble. Sous l'impulsion présidentielle, routes, mobilité, espaces publics, littoral et activités économiques commencent à être pensés comme les composantes d'une même transformation. «Azali veut ainsi donner à Mutsamudu les attributs d'une véritable capitale», conclue le maire, d'où «il accélère et Mutsamudu se prépare à changer de dimension ».

Younes

COOPÉRATION RUSSIE-COMORES :

Mohéli au cœur d'un nouveau rapprochement

Une délégation russe, conduite notamment par le chargé d'affaires de l'ambassade de Russie aux Comores et le président de la plateforme Como-Russe, a effectué une visite à Mohéli. Au-delà des rencontres institutionnelles, la mission a été marquée par la signature d'une convention avec l'Institut supérieur de technologie appliquée (ISTA), ouvrant de nouvelles perspectives dans la formation et l'enseignement supérieur.

La coopération entre la Russie et les Comores pourrait franchir un nouveau cap à Mohéli. En visite sur l'île, une délégation russe a multiplié les rencontres avec les acteurs locaux afin d'explorer de nouvelles possibilités de partenariat et de renforcer les relations entre les deux pays.

À son arrivée au quai de Hoani, la délégation a été accueillie avant de se rendre au Gouvernorat de Mohéli, où elle a rencontré des membres du cabinet. Les échanges ont porté sur les perspectives de



coopération et sur les secteurs susceptibles de bénéficier d'un accompagnement ou de nouveaux partenariats. Cette rencontre a permis d'é-

voquer plusieurs pistes de collaboration en faveur du développement de Mohéli. Les discussions ont été présentées comme constructives, avec une volonté affichée de donner davantage de contenu aux relations entre la Russie et les Comores, particulièrement au niveau de l'île.

La mission s'est ensuite pour-

suivie au Foyer de Salamani, où la délégation a rencontré les responsables de l'Institut supérieur de technologie appliquée (ISTA). Cette étape a été marquée par la signature d'une convention entre l'établissement et la partie russe.

L'accord constitue l'un des principaux résultats de cette visite. Il

doit notamment servir de cadre au développement de collaborations dans les domaines de la formation et de l'enseignement supérieur. À terme, des échanges, des partenariats et de nouvelles opportunités de formation pourraient être proposés aux étudiants et aux jeunes de Mohéli.

Pour l'ISTA, cette ouverture vers un partenaire russe pourrait ainsi contribuer à diversifier les possibilités offertes aux étudiants et à renforcer les liens avec des institutions étrangères.

À travers cette mission, Moscou et Moroni affichent leur volonté de consolider leur coopération et d'explorer de nouveaux domaines d'intervention. Pour Mohéli, l'enjeu sera désormais de transformer ces premiers engagements en projets concrets, notamment dans l'éducation, la formation et, plus largement, dans les secteurs susceptibles de soutenir le développement de l'île.

Cette visite marque ainsi une nouvelle séquence dans le rapprochement russo-comorien, avec Mohéli comme l'un des nouveaux espaces d'expérimentation de cette coopération.

Riwad

ATHLÉTISME : Les jeux des îles en ligne de mire

C'est en tout cas l'ambition qui semble animer Yakoub Delhoum, l'athlète multidisciplinaire comorien, qui évolue essentiellement en Europe. Après des années passé à l'infirmerie, l'athlète originaire de Mutsamudu s'apprête à faire son grand retour avec en ligne de mire les jeux des îles 2027.

Après près de deux années marquées par les blessures, Yakoub Delhoum prépare son grand retour à la compétition internationale sous les couleurs des Comores », nous indique une publication du Comité olympique et sportifs des îles Comores. Spécialiste du 1500 m avec un temps de 3'47''75', l'athlète peut aussi évoluer dans quatre autres distances (3000 m, 3000 m steeple, 10 km et le semi-marathon. « Yakoub est un athlète expérimenté et polyvalent, capable d'évoluer du 1500 m au semi-marathon, avec également de solides références sur 3000 m et 3000 m steeple », poursuit la publication du COSIC. Après cette longue période loin des pistes, le retour de Yakoub Delhoum constitue donc une bonne nouvelle pour l'athlétisme comorien.

À l'approche des prochaines échéances internationales, l'athlète entend retrouver progressivement son meilleur niveau et renouer avec la compétition. Son expérience et sa polyvalence pourraient représenter

un atout important pour la délégation comorienne.

Reste désormais à retrouver les sensations et le rythme nécessaires après près de deux années marquées par les blessures. Pour Delhoum, cette reprise s'annonce ainsi comme une nouvelle étape dans sa carrière. L'objectif sera de revenir progressivement à son meilleur niveau. Et, surtout, de porter à nouveau les couleurs des Comores sur la scène internationale. Pour Yakoub Delhoum, les prochains championnats du monde vont être un véritable test pour juger de son état de santé. « Prochain grand rendez-vous : les Championnats du Monde de Course sur Route 2026 à Copenhague, où il prendra part au semi-marathon aux côtés de l'élite mondiale. »

Mais le véritable objectif pour l'athlète comorien reste bien évidemment les jeux des îles l'année prochaine. « Mais au-delà de cette échéance, son regard est déjà tourné vers 2027 et les Jeux des Îles de l'Océan Indien », avec un objectif clair « Retrouver son meilleur niveau, contribuer aux performances de l'athlétisme comorien et tenter, à terme, de s'attaquer à plusieurs records nationaux, du 5000 m au marathon. » Les Mondiaux de Copenhague constitueront un premier véritable test grandeur nature pour Yakoub Delhoum. Ils permettront notamment de mesurer son



niveau de récupération après près de deux années perturbées par les blessures. Mais l'athlète sait que le grand rendez-vous reste les Jeux

des Îles de l'Océan Indien 2027. Il devra d'ici là retrouver progressivement toutes ses capacités physiques et son rythme de compétition. Avec,

en ligne de mire, l'ambition de marquer durablement l'athlétisme comorien.

Imtiyaz



Embassy of the United States



Vacant Position: Public Engagement Specialist (Comoros)

U.S. Mission in Madagascar and Comoros is seeking eligible and qualified applicants for the position of one (1) **Public Engagement Specialist** in the Public Diplomacy Section (PDS) in Comoros.

OPEN TO: All Interested Applicants / All sources
POSITION: PUBLIC ENGAGEMENT SPECIALIST – FSN 10
VACANCY NUMBER: Antananarivo-2026ATR038
OPENING DATE: September 11, 2026
CLOSING DATE: September 25, 2026
WORK HOURS: Full time, 40 hours per week

REQUIREMENTS:
The Public Engagement Specialist in Comoros is the Mission's sole LE Staff advisor on Public Diplomacy (PD), leading engagement with target audiences, Emerging Voices, Established Opinion Leaders, and Press/Media—to advance Mission goals.
The incumbent researches, designs, and evaluates PD strategies and campaigns to build public support for U.S. policies, coordinating with PAO, the Antananarivo-based Press and Media, EV, EOL, and American Spaces teams. Responsibilities include managing exchanges, speaker programs, and public engagement activities; arranging press events and high-level media engagements; shaping digital/social media strategy with Antananarivo's digital team; tracking information trends through research and analysis; and building professional networks with government, civil society, academic, and media leaders.

EDUCATION:
A University degree in Communications, English, International Affairs, Marketing or local equivalent is required

EXPERIENCE:
Four (4) years of experience is required, with com-

munications, public engagement management, government service, NGO management, or education duties as integral aspects of the work. Prior experience in an international, civil society, academic, or governmental work environment is required.

LANGUAGE:
English: (Fluent) Reading/Speaking/Writing - this will be tested
French:(Fluent) Reading/Speaking/Writing French is required.
Shikomori: (Fluent) Reading/Speaking/Writing Shikomori is required.

If you would like to view the complete job announcement and apply, please visit the Seeker Site: <https://erajobs.state.gov/dos-era/mdg/vacancysearch/searchVacancies.hms>

ALL applicants MUST apply online through the Seeker Site (no paper applications will be accepted). For further information, please contact the Office of Human Resources: Telephone: +261 20 23 480 00 extension 2235.

National ID Card (Proof of Citizenship), Proof of past and current employment (other document), University degree , must be uploaded to the system.

*****Only complete applications that meet all requirements will be reviewed. *****
*****Please upload all required documents to the system.*****

FESTIVAL COMBESSA :

L’UJSI d’Iconi sacrée à domicile

Après sept jours de chants, de danses et de défilés traditionnels, le Festival Combessa a tiré sa révérence dimanche soir au stade Foundi Karnet d’Iconi. La cérémonie de clôture, marquée par les prestations des différentes troupes et la présence du président Azali Assoumani, a consacré l’UJSI d’Iconi, vainqueur de cette édition, devant Wegni-Nguwu et Adabou de Bouni.

Pendant sept jours, la Grande Comore a vibré au rythme du Festival Combessa. Organisé pour valoriser le patrimoine culturel comorien et favoriser sa transmission aux jeunes générations, l’événement a réuni des associations venues de plusieurs localités de l’île autour des chants, danses et défilés traditionnels. Le point d’orgue du festival s’est tenu dimanche soir 12 septembre au stade Foundi Karnet d’Iconi. Le stade, comble pour l’occasion, a accueilli officiels et public venus en famille. Le président de l’Union, Azali Assoumani, plusieurs maires et notables, des représentants de l’ambassade de France ainsi que des délégations venues de l’océan Indien ont pris part à cette cérémonie de clôture. En tribunes, enfants et aînés étaient également

nombreux à soutenir leurs troupes. Dès 19 heures, l’ambiance est montée d’un cran. Sur scène, costumes traditionnels, tambours et chants ont rythmé les différentes prestations. Chaque association a présenté le fruit de plusieurs semaines de répétitions et de préparation. À l’issue des délibérations, le jury a dévoilé les trois associations arrivées en tête, sous les applaudissements d’un public enthousiaste. L’UJSI d’Iconi s’impose à domicile. La troupe locale a livré « une prestation exceptionnelle », selon les organisateurs. Discipline, travail et détermination lui ont permis de convaincre le jury et de faire vibrer le stade. La coupe, remise sous les applaudissements du public, vient récompenser plusieurs mois d’efforts. Wegni-Nguwu décroche la deuxième place. La troupe s’est distinguée par la qualité de sa prestation et sa mise en scène. « Beaucoup d’efforts récompensés par cette belle deuxième place », ont souligné ses membres après l’annonce des résultats. Les artistes ont rejoint le podium sous une ovation. Adabou de Bouni complète le podium. Avec une prestation marquée par l’énergie, l’engagement et une forte présence scénique, la troupe s’est adjugé la troisième place.



Une performance qui vient saluer le travail accompli par les artistes de Bouni et les encourage à poursuivre leurs efforts. « Bravo aux trois associations pour leurs performances ! Que cette réussite soit une motivation pour continuer à travailler, progresser et faire vivre notre culture », a déclaré le comité d’organisation au micro du stade. La présence du président Azali Assoumani, entouré de maires, de notables et de partenaires, notamment de l’ambassade de France et de représentants de l’o-

céan Indien, a également donné une dimension particulière à cette cérémonie de clôture. En fin de cérémonie, les organisateurs du Festival Combessa ont rendu hommage au président Azali Assoumani en lui remettant un certificat de reconnaissance portant le logo de Gombessa et le titre de « meilleur président de la jeunesse comorienne ». Prenant la parole, Azali Assoumani a salué l’initiative visant à valoriser et à préserver la culture et les traditions comoriennes

pour les générations futures. Pour les familles et les enfants présents dans les gradins du stade Foundi Karnet, cette soirée restera comme un moment de fête, de fierté et de transmission. Après une semaine consacrée à la culture comorienne, le Festival Combessa referme ainsi sa première édition sur une note positive, avec la promesse d’un rendez-vous renouvelé l’année prochaine.

El-Aniou Fatima

AC

CF

OCTOBRE ROSE 2026

PROGRAME

SAMEDI
19
SEPTEMBRE

CONFÉRENCE DE PRESSE
+ CARAVANE (MORONI)

SAMEDI
26
SEPTEMBRE

PRIÈRE POUR DÉFUNTS ET MALADES
+ SENSIBILISATION

SAMEDI
17
OCTOBRE

JOURNÉE SPORT TAE BO
ALLIANCE FRANÇAISE

SAMEDI
24
OCTOBRE

SOIRÉE DE GALA
HOTEL RETAJ

SAMEDI
07
NOVEMBRE

MARCHE ROSE

DU 05
OCTOBRE
AU 06
NOVEMBRE

CAMPAGNE DE DÉPISTAGE
MORONI MUTSAMUDU I FOUMBONI

DU 26
SEPTEMBRE
AU 07
NOVEMBRE

RENCONTRE AVEC LA POPULATION
POUR LA SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE PRÉCOCE